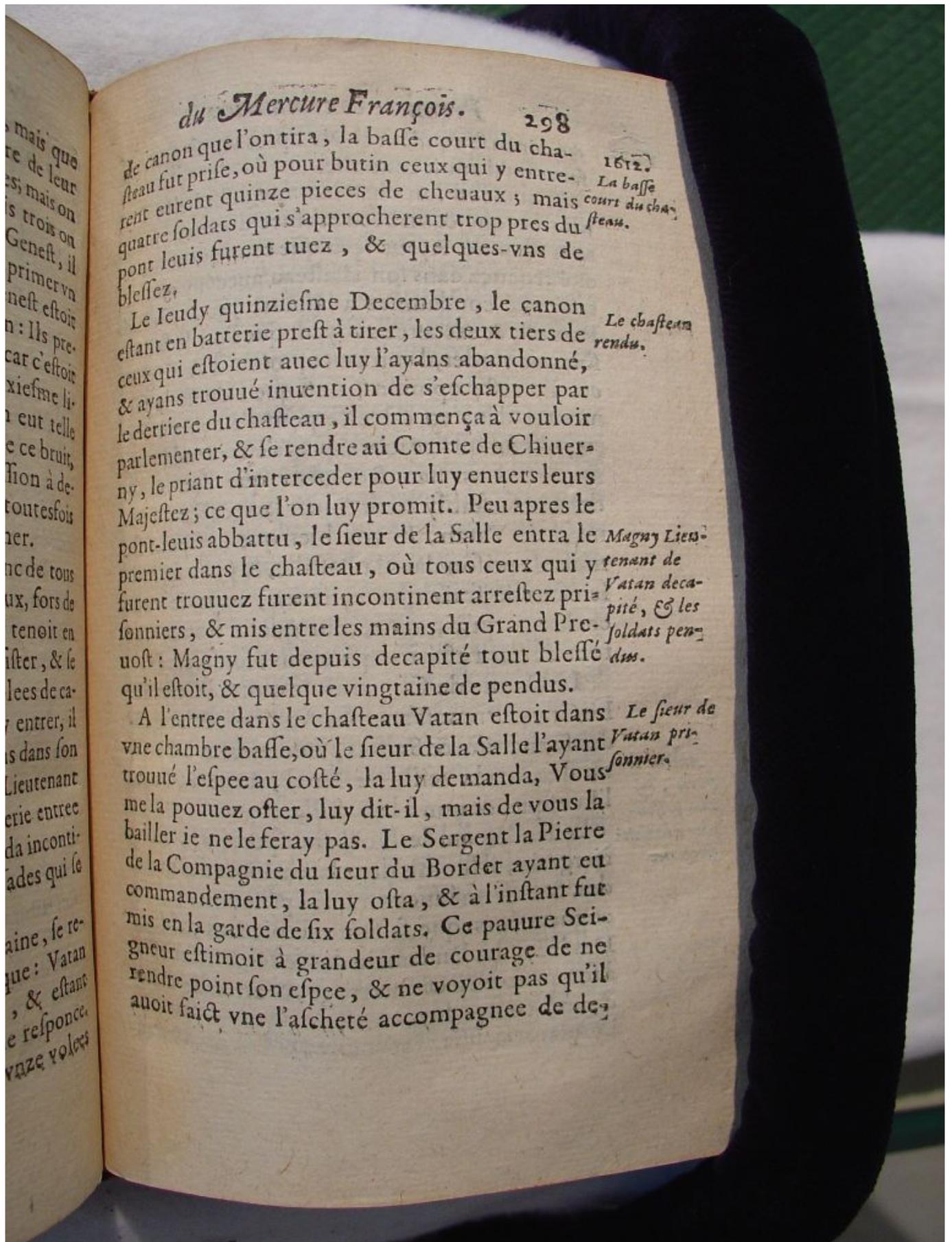


1612_298r.jpg



du *Mercur*e François. 298

de canon que l'on tira, la basse court du chasteau fut prise, où pour butin ceux qui y entrerent eurent quinze pieces de cheuaux; mais quatre soldats qui s'approcherent trop pres du pont leuis furent tuez, & quelques-vns de blesez.

1612.
La basse
court du chasteau.

Le leudy quinziesme Decembre, le canon estant en batterie prest à tirer, les deux tiers de ceux qui estoient avec luy l'ayans abandonné, & ayans trouué inuention de s'eschapper par le derriere du chasteau, il commença à vouloir parlementer, & se rendre au Comte de Chiuerny, le priant d'interceder pour luy enuers leurs Majestez; ce que l'on luy promit. Peu apres le pont-leuis abbattu, le sieur de la Salle entra le

Le chasteau
rendu.

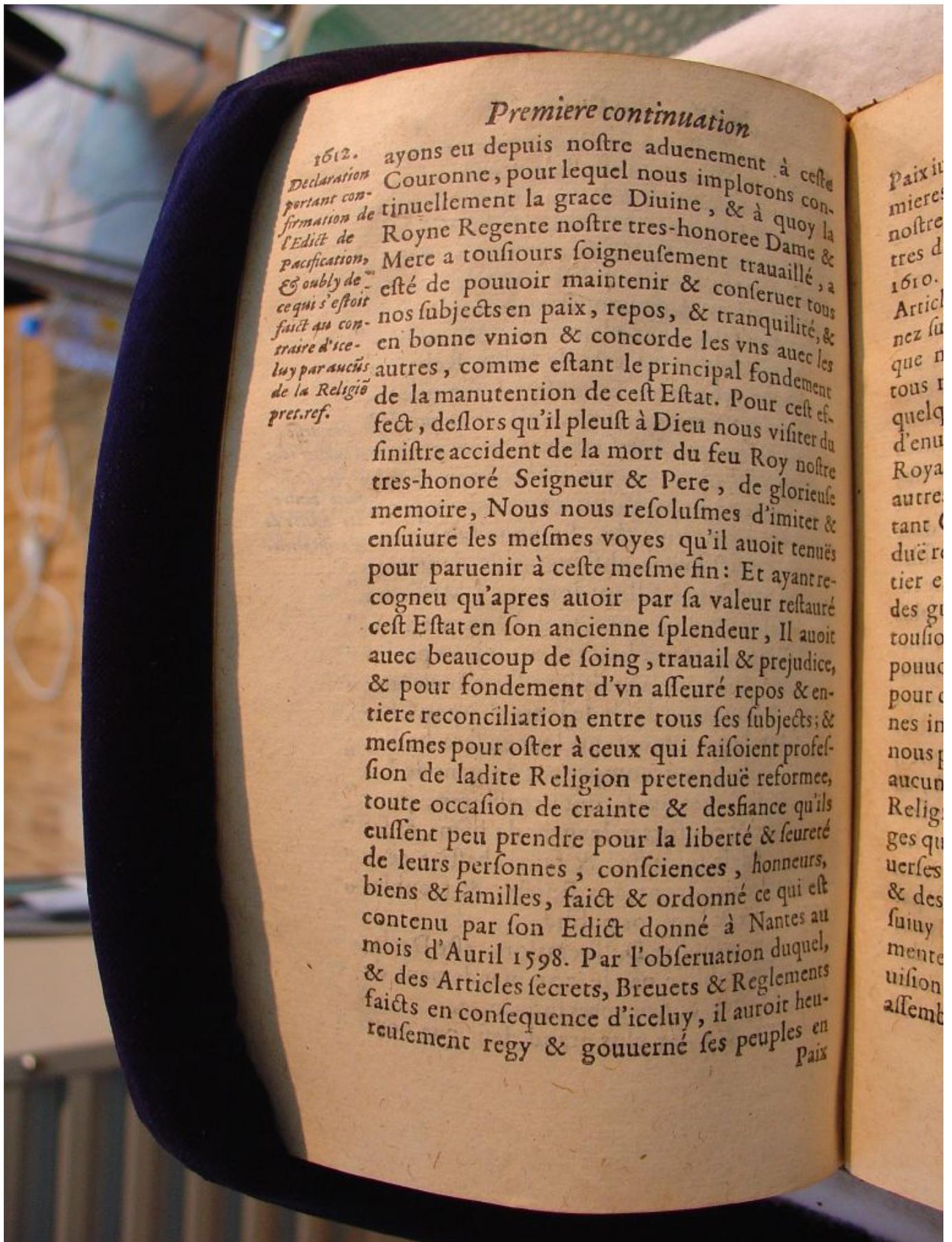
premier dans le chasteau, où tous ceux qui y furent trouuez furent incontinent arrestez prisonniers, & mis entre les mains du Grand Presto: Magny fut depuis decapité tout bleffé qu'il estoit, & quelque vingtaine de pendus.

Magny Lieutenant
de
Vatan decapité,
& les
soldats pendus.

A l'entree dans le chasteau Vatan estoit dans vne chambre basse, où le sieur de la Salle l'ayant trouué l'espee au costé, la luy demanda, Vous me la pouuez oster, luy dit-il, mais de vous la bailler ie ne le feray pas. Le Sergent la Pierre de la Compagnie du sieur du Bordet ayant eu commandement, la luy osta, & à l'instant fut mis en la garde de six soldats. Ce pauvre Seigneur estimoit à grandeur de courage de ne rendre point son espee, & ne voyoit pas qu'il auoit faict vne l'ascheté accompagnée de de

Le sieur de
Vatan prisonnier.

1612_484v.jpg

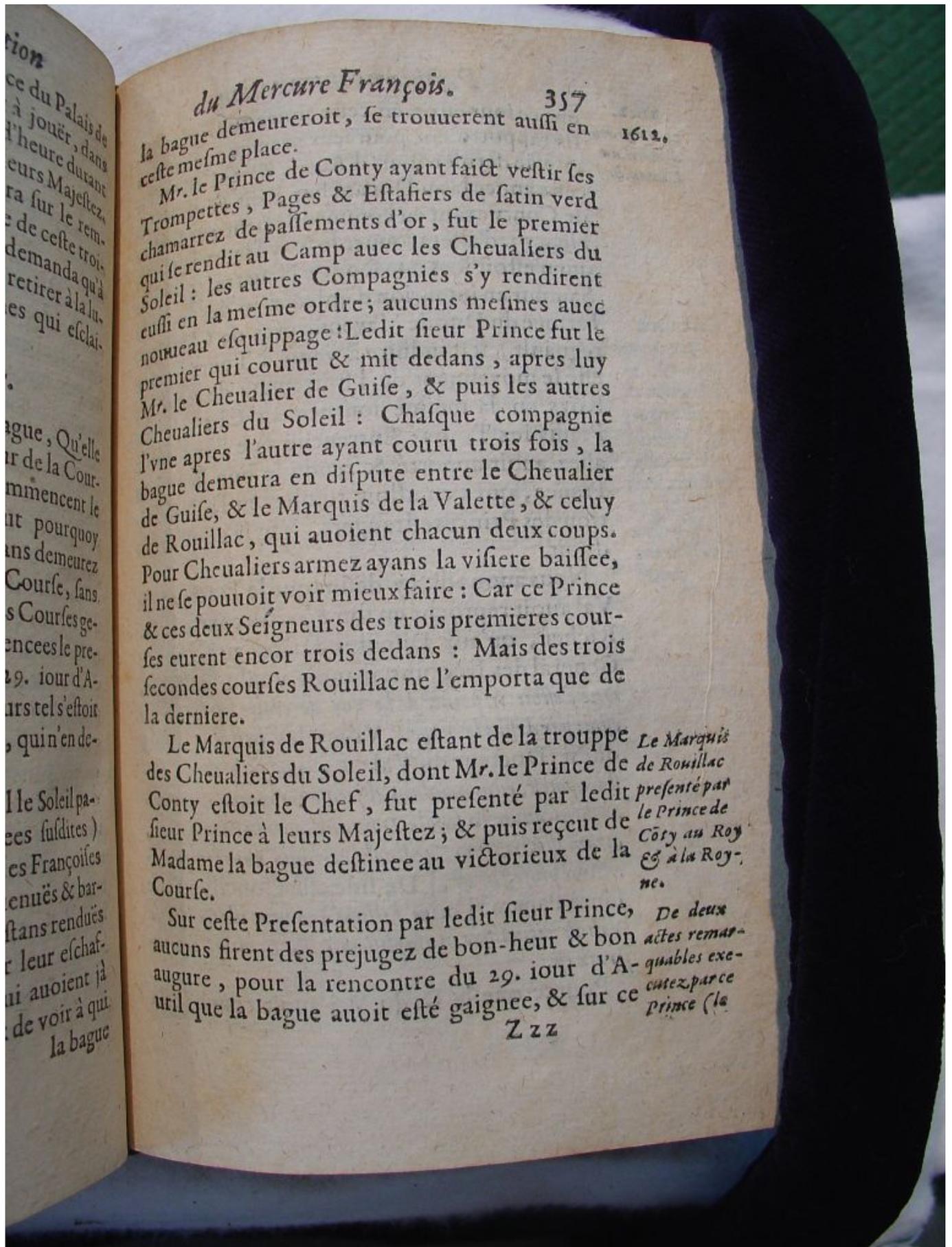


Premiere continuation

1612. ayons eu depuis nostre aduenement à ceste
Declaration Couronne, pour lequel nous implorons ceste
portant con- tinuellement la grace Diuine, & à quoy la
firmation de Royne Regente nostre tres-honoree Dame &
l'Edict de Mere a tousiours soigneusement trauillé, a
Pacificacion, esté de pouuoir maintenir & conseruer tous
Et oubly de nos subjects en paix, repos, & tranquillité, &
ce qui s'estoit en bonne vnion & concorde les vns avec les
faict au con- autres, comme estant le principal fondement
traire d'ice- de la manutention de cest Estat. Pour cest ef-
luy par aucuns fect, deslors qu'il pleust à Dieu nous visiter du
de la Religio sinistre accident de la mort du feu Roy nostre
pret.ref. tres-honoré Seigneur & Pere, de glorieuse
memoire, Nous nous resoluismes d'imiter &
ensuiure les mesmes voyes qu'il auoit tenuës
pour paruenir à ceste mesme fin: Et ayant re-
cogneu qu'apres auoir par sa valeur restauré
cest Estat en son ancienne splendeur, Il auoit
avec beaucoup de soing, trauail & prejudice,
& pour fondement d'vn assureé repos & en-
tiere reconciliation entre tous ses subjects; &
mesmes pour oster à ceux qui faisoient profes-
sion de ladite Religion pretendüe reformee,
toute occasion de crainte & desfiance qu'ils
cussent peu prendre pour la liberté & seureté
de leurs personnes, consciences, honneurs,
biens & familles, faict & ordonné ce qui est
contenu par son Edict donné à Nantes au
mois d'Auril 1598. Par l'obseruation duquel,
& des Articles secrets, Breuets & Reglements
faicts en consequence d'iceluy, il auroit heu-
reusement regy & gouverné ses peuples en
Paix

Paix
mieres
nostre
tres d
1610.
Articl
nez su
que n
tous r
quelq
d'enu
Roya
autre
tant
duë r
tier e
des g
tousio
pouu
pour
nes in
nous p
aucun
Relig
ges qu
uerfes
& des
suiuy
mente
uision
assemb

1612_357r.jpg



du Mercure François.

357

1612.

la bague demeureroit, se trouuerent aussi en
 ceste mesme place.
 Mr. le Prince de Conty ayant fait vestir ses
 Trompettes, Pages & Estafiers de satin verd
 chamarrez de passements d'or, fut le premier
 qui se rendit au Camp avec les Cheualiers du
 Soleil: les autres Compagnies s'y rendirent
 aussi en la mesme ordre; aucuns mesmes avec
 nouueau esquipage: Ledit sieur Prince fut le
 premier qui courut & mit dedans, apres luy
 Mr. le Cheualier de Guise, & puis les autres
 Cheualiers du Soleil: Chasque compagnie
 l'vne apres l'autre ayant couru trois fois, la
 bague demeura en dispute entre le Cheualier
 de Guise, & le Marquis de la Valette, & celuy
 de Rouillac, qui auoient chacun deux coups.
 Pour Cheualiers armez ayans la visiere baissée,
 il ne se pouoit voir mieux faire: Car ce Prince
 & ces deux Seigneurs des trois premieres cour-
 ses eurent encor trois dedans: Mais des trois
 secondes courses Rouillac ne l'emporta que de
 la derniere.

Le Marquis de Rouillac estant de la troupe
 des Cheualiers du Soleil, dont Mr. le Prince de
 Conty estoit le Chef, fut présenté par ledit
 sieur Prince à leurs Majestez; & puis reçut de
 Madame la bague destinee au victorieux de la
 Course.

*Le Marquis
 de Rouillac
 présenté par
 le Prince de
 Conty au Roy
 & à la Roy-
 ne.*

Sur ceste Presentation par ledit sieur Prince,
 aucuns firent des prejuges de bon-heur & bon
 augure, pour la rencontre du 29. iour d'A-
 ril que la bague auoit esté gaignee, & sur ce

*De deux
 actes remar-
 quables ex-
 cutes, par ce
 Prince (la*

Z z z

1612_298v.jpg

Premiere continuation

1612.

despoir en se rendant en vie apres vne si grande
faute qu'il auoit commise.

Il auoit en son chasteau vne assez belle Bi-
bliothecque, & vn beau cabinet d'armes, mais
tout fut pillé. Ayaut sçeu que ceux qui auoient
esté trouuez dans son chasteau avec luy auoient
tous esté condamnez à la mort par le Grand
Preuost, & executez : voyant que l'on le faisoit
soit que garder, il entra en opinion d'auoir gra-
ce : Et ceste opinion (ainsi que l'on ne le fai-
monter dans vn carrosse pour l'amener à Pa-
ris, qui fut quatre iours apres s'estre rendu) luy
fit dire à vn sien Receueur que l'on auoit
derechef estably a continuër la recepte du re-
uenue de Vatan, le voy bien que i'ay pour six
mois de prison dans la Bastille, & pour six mil-
le escus de frais que i'y feray, mais ie vous
encharge qu'à mon retour que ie trouue que
tout ce qui a esté rompu ceans, soit réparé.

Le Comte de Chiuerny le quitta à Orleans.
Le Grand Preuost avec ses Archers, & les gar-
des Françoises & Suisses, l'amenerent à Paris,
où il arriua la veille de Noël, mené au Fort-
l'Euesque, & non à la Bastille.

*Amené à
Paris, &
mis prison-
nier à la Con-
ciergerie.*

Le lendemain de Noël transporté à la Con-
ciergerie, il fut mis dans la chambre des mala-
des, & enfermé avec vn autre prisonnier : Il re-
cogneut lors que sa faute seroit sans pardon.
Dés le leudy, lendemain des festes, on trauailla
à son procez : il est interrogé, & arrest de mort
donné contre luy.

1612_416r.jpg

du *Mercur*e François. 416

1612.

de Nuremberg; sçauoir, des bottines, de l'aube longue, & de l'estole au col qui luy fut mise en croix sur son estomach, & par derriere sur les espauls. Estant ainsi reuestu en Diacre, lesdits deux Eslecteurs & les deux Suffragans le reconduirent en son Oratoire, où l'Eslecteur Officiant luy donna derechef la benediction, disant plusieurs versets & prieres, ausquelles les Musiciens respondoient.

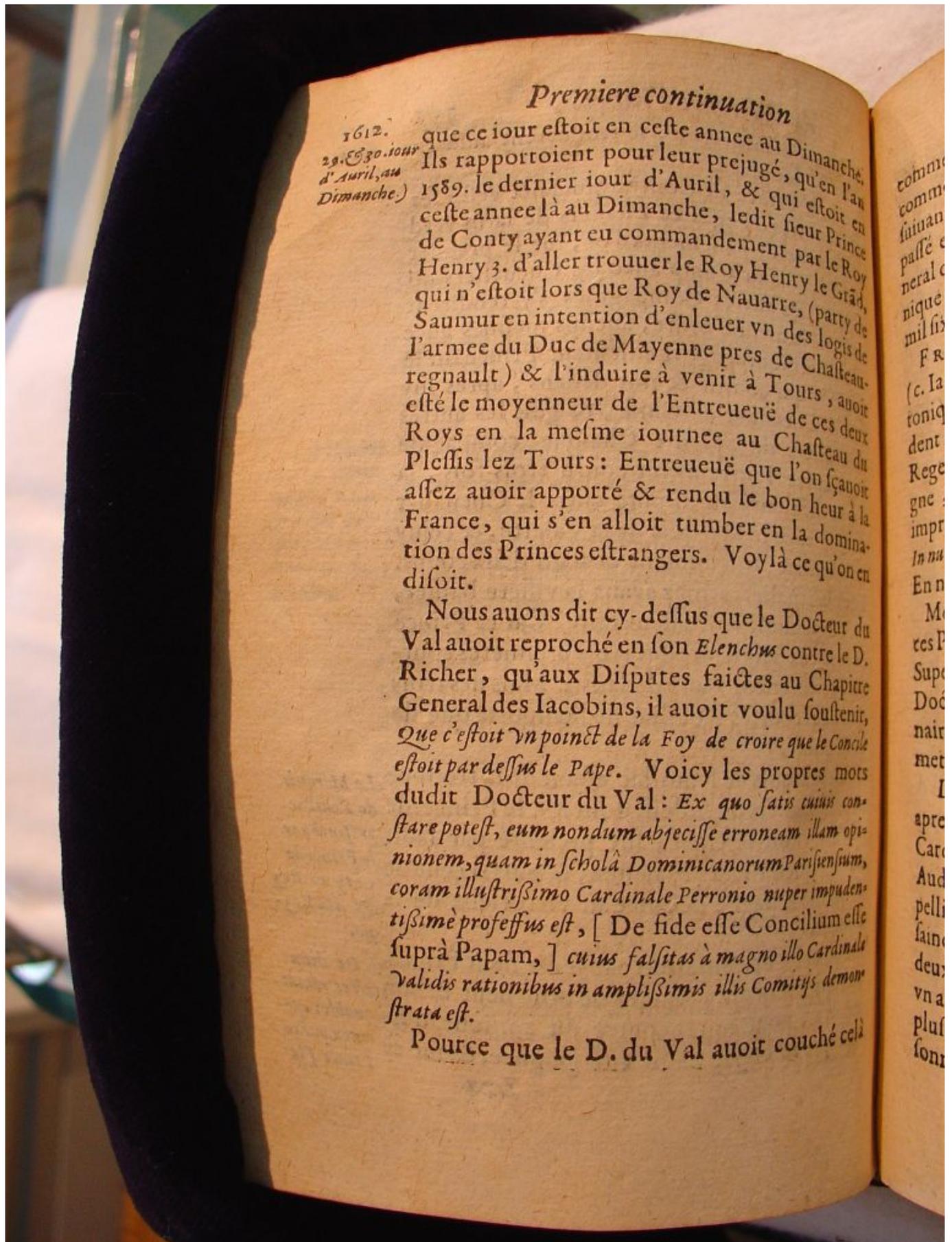
Ces prieres finies, les Eslecteurs de Treues & Cologne allerent prendre à l'Autel l'espee de Charles-magne, qui y auoit esté mise avec la Couronne & le Sceptre, comme il a esté dit cy-dessus, & l'ayant desgainée, la donnerent es mains de sa Majesté: En ceste ceremonie l'Eslecteur de Mayence Officiant luy dit, *Accipe gladium per manus Episcoporum*; mais estant à ces mots, *Accingere gladio tuo, &c.* lesdits Eslecteurs remeirent l'espee au fourreau, & les trois Eslecteurs Seculiers la luy ceignirent. Apres ledit Eslecteur Officiant luy meit l'Anneau Royal au doigt, disant les prieres accoustumées; & luy bailla le Sceptre en sa main droite, avec la Pomme de l'Empire à la gauche, en luy disant, *Accipe virgam virtutis & equitatis, &c.* Puis ledit Eslecteur Officiant print la Couronne sur l'Autel, & luy avec les deux Eslecteurs de Treues & Cologne la meirent sur la teste de sa Majesté; comme aussi ils firent le manteau d'or de Charles-magne, ledit Officiant luy disant, *Accipe coronam regni, &c.*

Les trois Eslecteurs Ecclesiastiques seulement luy mettent la Couronne & le manteau d'or de Charles-magne.

Ce fait, ledit esleu Roy & Empereur s'e-

Gggg iiij

1612_357v.jpg



Premiere continuation

1612.
29. & 30. iour
d'Auril, au
Dimanche.)

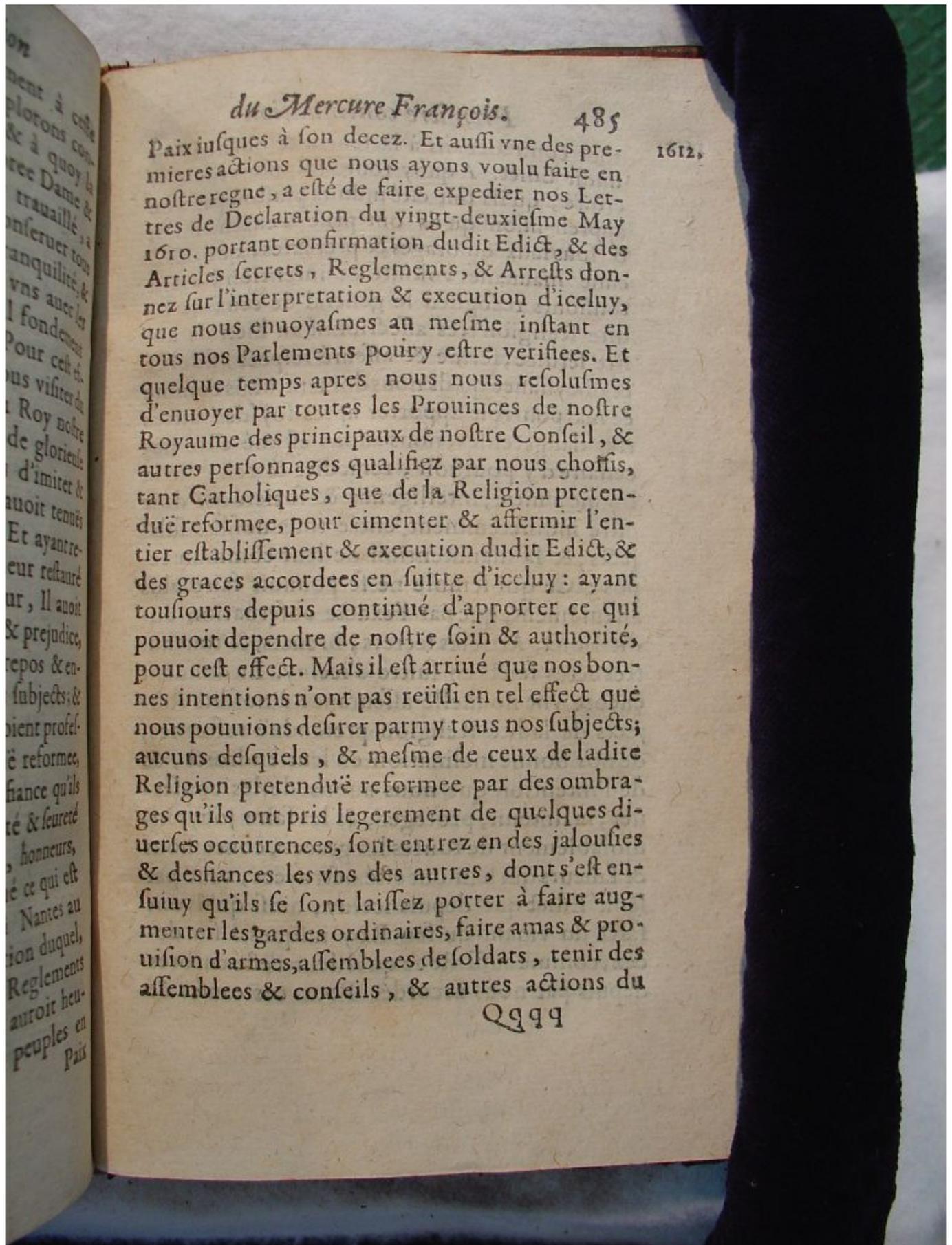
que ce iour estoit en ceste annee au Dimanche. Ils rapportoient pour leur prejugé, qu'en l'an 1589. le dernier iour d'Auril, & qui estoit en ceste annee là au Dimanche, ledit sieur Prince de Conty ayant eu commandement par le Roy Henry 3. d'aller trouver le Roy Henry le Grand, qui n'estoit lors que Roy de Navarre, (party de Saumur en intention d'enleuer vn des logis de l'armee du Duc de Mayenne pres de Chasteau-regnault) & l'induire à venir à Tours, auoit esté le moyeneur de l'Entreueuë de ces deux Roys en la mesme iournee au Chasteau du Plessis lez Tours: Entreueuë que l'on scauoit assez auoir apporté & rendu le bon heur à la France, qui s'en alloit tumber en la domination des Princes estrangiers. Voylà ce qu'on en disoit.

Nous auons dit cy-dessus que le Docteur du Val auoit reproché en son *Elenchus* contre le D. Richer, qu'aux Disputes faictes au Chapitre General des Iacobins, il auoit voulu soustenir, *Que c'estoit vn point de la Foy de croire que le Concile estoit par dessus le Pape.* Voicy les propres mots dudit Docteur du Val: *Ex quo satis cuius constare potest, eum nondum abiecisse erroneam illam opinionem, quam in scholâ Dominicanorum Parisiensium, coram illustrissimo Cardinale Perronio nuper impudentissimè professus est, [De fide esse Concilium esse suprâ Papam,] cuius falsitas à magno illo Cardinale validis rationibus in amplissimis illis Comitibus demonstrata est.*

Pource que le D. du Val auoit couché cellà

comme
comme
suiuan
passé e
neral e
nique
mil si
F &
(c. la
toniq
dent
Rege
gne
impr
In nu
En n
M
tes P
Sup
Doc
nair
met
I
apre
Car
Aud
pelli
sain
deu
vn a
plu
son

1612_485r.jpg



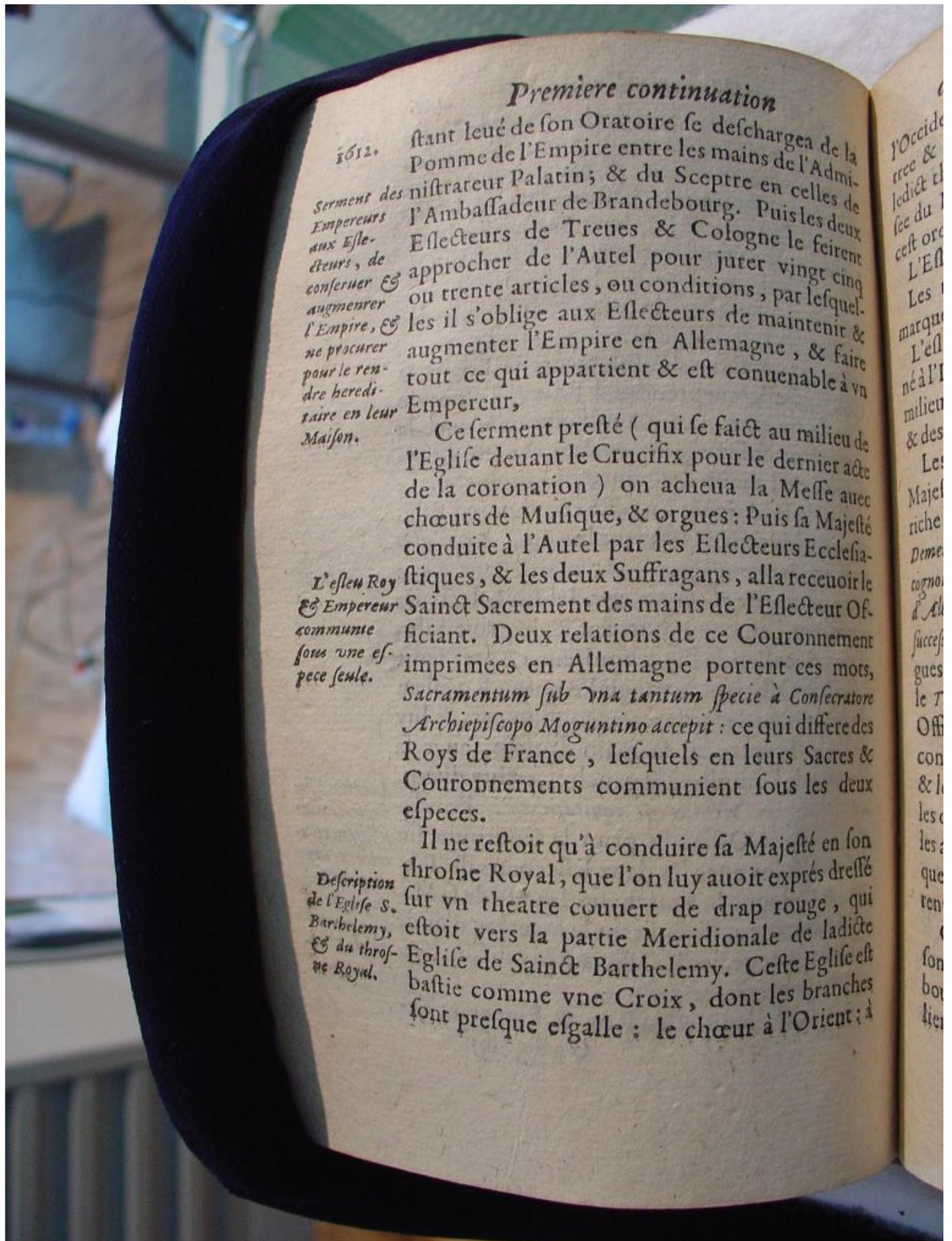
du Mercure François. 485

1612.

Paix iusques à son decez. Et aussi vne des pre-
mieres actions que nous ayons voulu faire en
nostre regne, a esté de faire expedier nos Let-
tres de Declaration du vingt-deuxiesme May
1610. portant confirmation dudit Edict, & des
Articles secrets, Reglements, & Arrests don-
nez sur l'interpretation & execution d'iceluy,
que nous enuoyasmes au mesme instant en
tous nos Parlements pour y estre verifiees. Et
quelque temps apres nous nous resolusmes
d'enuoyer par toutes les Prouinces de nostre
Royaume des principaux de nostre Conseil, &
autres personages qualifiez par nous choffis,
tant Catholiques, que de la Religion preten-
duë reformee, pour cimenter & affermir l'en-
tier establissement & execution dudit Edict, &
des graces accordees en suite d'iceluy: ayant
tousiours depuis continué d'apporter ce qui
pouuoit dependre de nostre soin & autorité,
pour cest effect. Mais il est arriué que nos bon-
nes intentions n'ont pas reüssi en tel effect que
nous pouuions desirer parmy tous nos subjects;
aucuns desquels, & mesme de ceux de ladite
Religion pretenduë reformee par des ombra-
ges qu'ils ont pris legerement de quelques di-
uerses occurrances, sont entrez en des jalousies
& desfiances les vns des autres, dont s'est en-
suiuy qu'ils se sont laissez porter à faire aug-
menter les gardes ordinaires, faire amas & pro-
uision d'armes, assemblees de soldats, tenir des
assemblees & conseils, & autres actions du

Qqqq

1612_416v.jpg



Premiere continuation

1612.

*Serment des
Empereurs
aux Esle-
cteurs, de
conseruer &
augmenter
l'Empire, &
ne procurer
pour le ren-
dre heredi-
taire en leur
Maison.*

stant leuë de son Oratoire se deschargea de la Pomme de l'Empire entre les mains de l'Administrateur Palatin; & du Sceptre en celles de l'Ambassadeur de Brandebourg. Puis les deux Eslecteurs de Treues & Cologne le feirent approcher de l'Autel pour jurer vingt cinq ou trente articles, ou conditions, par lesquels il s'oblige aux Eslecteurs de maintenir & augmenter l'Empire en Allemagne, & faire tout ce qui appartient & est conuenable à vn Empereur,

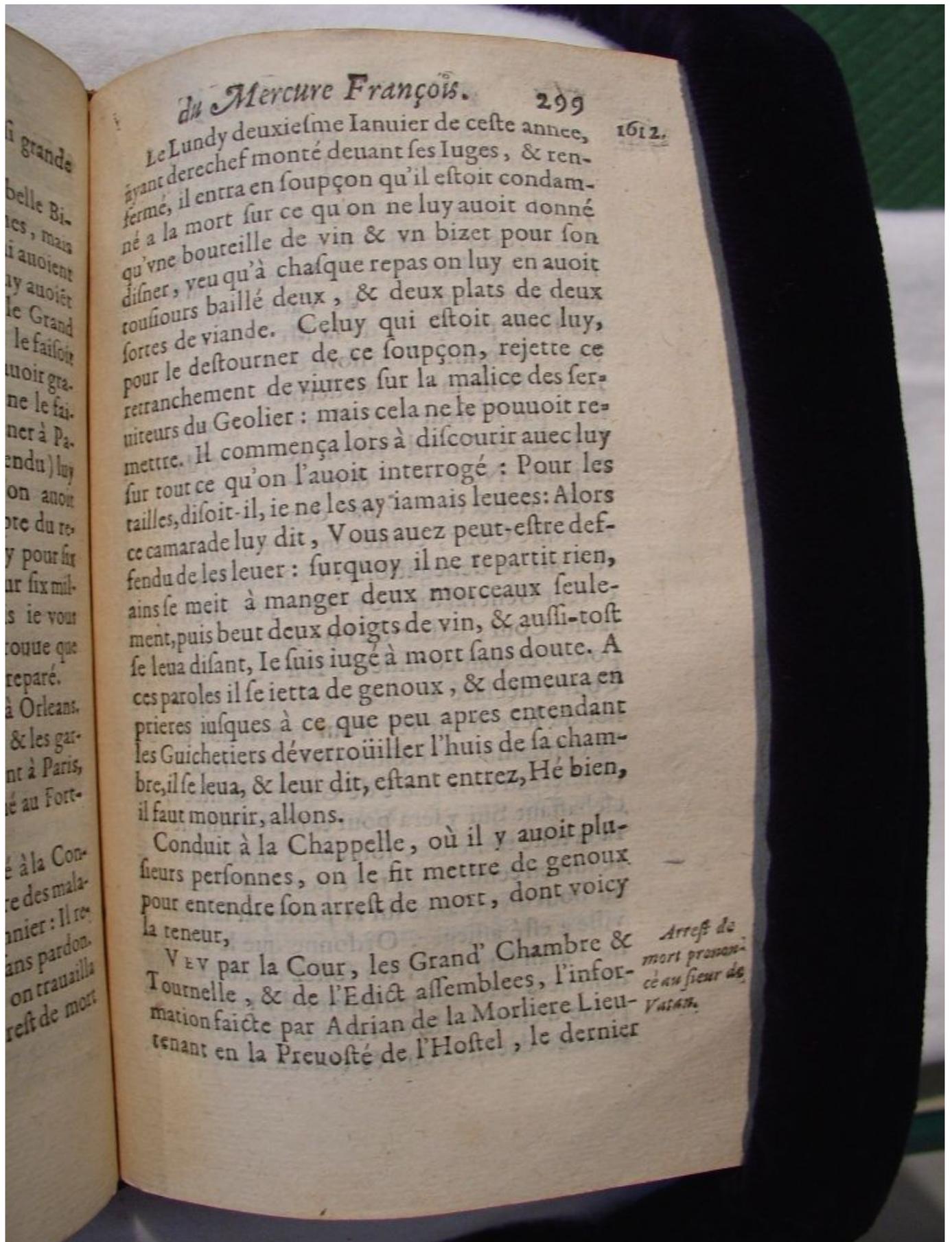
Ce serment presté (qui se fait au milieu de l'Eglise deuant le Crucifix pour le dernier acte de la coronation) on acheua la Messe avec chœurs de Musique, & orgues: Puis sa Majesté conduite à l'Autel par les Eslecteurs Ecclesiastiques, & les deux Suffragans, alla recevoir le Saint Sacrement des mains de l'Eslecteur Officiant. Deux relations de ce Couronnement imprimees en Allemagne portent ces mots, *Sacramentum sub vna tantum specie à Consecratore Archiepiscopo Moguntino accepit*: ce qui differe des Roys de France, lesquels en leurs Sacres & Couronnements communient sous les deux especes.

*L'esleu Roy
& Empereur
commune
sous vne es-
pee seule.*

*Description
de l'Eglise S.
Barthelemy,
& du thros-
ne Royal.*

Il ne restoit qu'à conduire sa Majesté en son throsne Royal, que l'on luy auoit exprés dressé sur vn theatre couuert de drap rouge, qui estoit vers la partie Meridionale de ladicte Eglise de Saint Barthelemy. Ceste Eglise est bastie comme vne Croix, dont les branches sont presque esgalle: le chœur à l'Orient; à

1612_299r.jpg



du Mercure François. 299

1612.

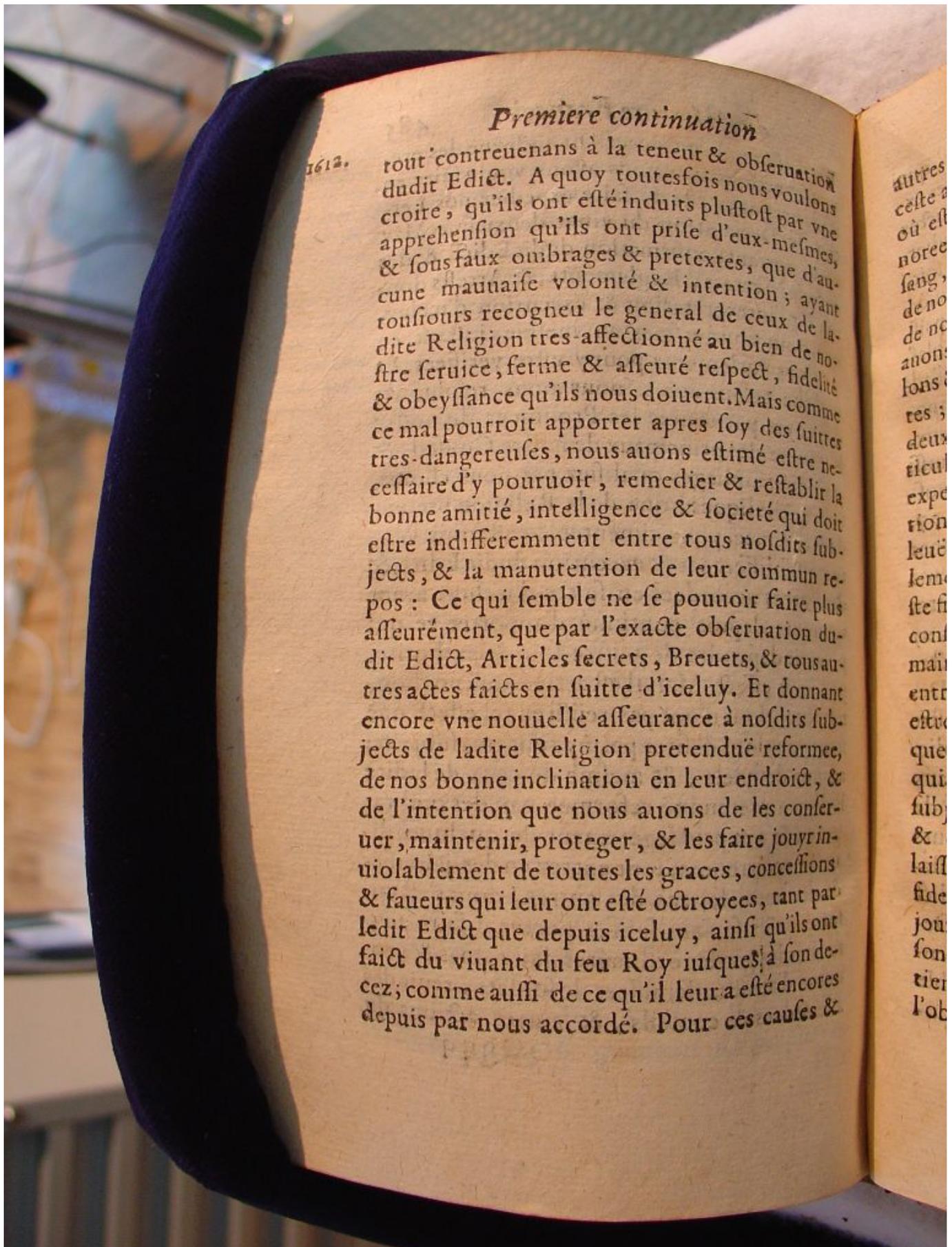
Le Lundy deuxiesme Ianuier de ceste annee, ayant derechef monté deuant ses Iuges, & renfermé, il entra en soupçon qu'il estoit condamné a la mort sur ce qu'on ne luy auoit donné qu'une bouteille de vin & vn bizet pour son dîner, veu qu'à chasque repas on luy en auoit tousiours baillé deux, & deux plats de deux sortes de viande. Celuy qui estoit avec luy, pour le destourner de ce soupçon, rejette ce retranchement de viures sur la malice des seruiteurs du Geolier : mais cela ne le pouuoit remettre. Il commença lors à discourir avec luy sur tout ce qu'on l'auoit interrogé : Pour les tailles, disoit-il, ie ne les ay iamais leuees: Alors ce camarade luy dit, Vous auez peut-estre defendu de les leuer : surquoy il ne repartit rien, ains se mit à manger deux morceaux seulement, puis beut deux doigts de vin, & aussi-tost se leua disant, Ie suis iugé à mort sans doute. A ces paroles il se ietta de genoux, & demeura en prieres iusques à ce que peu apres entendant les Guichetiers déverrouïller l'huis de sa chambre, il se leua, & leur dit, estant entrez, Hé bien, il faut mourir, allons.

Conduit à la Chappelle, où il y auoit plusieurs personnes, on le fit mettre de genoux pour entendre son arrest de mort, dont voicy la teneur,

VEU par la Cour, les Grand' Chambre & Tournelle, & de l'Edict assemblees, l'information faicte par Adrian de la Morliere Lieutenant en la Preuosté de l'Hostel, le dernier

Arrest de mort prononcé au sieur de Vatan.

1612_485v.jpg



1612. *Premiere continuation*
tout contreuenans à la teneur & obseruation
dudit Edict. A quoy toutesfois nous voulons
croire, qu'ils ont esté induits plustost par vne
apprehension qu'ils ont prise d'eux-mesmes,
& sous faux oubrages & pretextes, que d'au-
cune mauuaise volonté & intention; ayant
tousiours recogneu le general de ceux de la-
dite Religion tres-affectonné au bien de la-
stre seruice, ferme & assure respect, fidelité
& obeysance qu'ils nous doiuent. Mais comme
ce mal pourroit apporter apres soy des suites
tres-dangereuses, nous auons estimé estre ne-
cessaire d'y pouruoir, remedier & restablir la
bonne amitié, intelligence & société qui doit
estre indifferemment entre tous nosdits sub-
jects, & la manutention de leur commun re-
pos: Ce qui semble ne se pouuoir faire plus
assurement, que par l'exacte obseruation du-
dit Edict, Articles secrets, Breuets, & tous au-
tres actes faictz en suite d'iceluy. Et donnant
encore vne nouvelle assurance à nosdits sub-
jects de ladite Religion pretenduë reformee,
de nos bonne inclination en leur endroict, &
de l'intention que nous auons de les conser-
uer, maintenir, proteger, & les faire jouyr in-
uiolablement de toutes les graces, concessions
& faueurs qui leur ont esté octroyees, tant par
ledit Edict que depuis iceluy, ainsi qu'ils ont
faict du viuant du feu Roy iusques à son de-
cez; comme aussi de ce qu'il leur a esté encores
depuis par nous accordé. Pour ces causes &

autres
celte a
où est
nored
sang,
de no
de no
anon
lons
res;
deux
ricul
expe
tion
leuè
lem
ste fi
con
mai
entr
estre
que
qui
sub
&
laiss
fide
jou
son
tier
l'ob

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan